

La Lettre

Eduquer à la non-violence et à la paix

REVUE TRIMESTRIELLE À DESTINATION DES ENSEIGNANTS ET DES ÉDUCATEURS - NOVEMBRE 2013 / N°27



Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix

Le théâtre-forum, outil de résolution non-violente des conflits

Télécharger La Lettre ou s'abonner

www.education-nvp.org/la-lettre

N° 27

ÉDITORIAL.....2

Fondement

Françoise Fiévet Augusto Boal et le théâtre-forum en marche.....3

Analyse

Guillaume Tixier Le théâtre-forum pour apprendre à réguler les
conflits.....4

Témoignages

Guillaume Tixier Ateliers de théâtre-forum en milieu scolaire. Le
plaisir du jeu pour dépasser la peur de l'échec et de la différence..6

Découverte et vécu à l'atelier théâtre-forum des Journées d'été
2013 de la Coordination avec Guillaume Tixier.....7

Témoignages participants Journées d'été 2013.....10

Fabienne Bruget et Asmahàn Bauchet Résister avec le théâtre
de l'opprimé.....11

Marie Lebrun-Benard Un théâtre à partager.....12

Véronique Guérin et Laurene Grangette Le théâtre-forum, un
outil de développement relationnel.....13

Saïda Chelly Du théâtre-forum dans la rue avec l'association
"Théâtre-forumTunisie".....15

Fiches pédagogiques

Marie Lebrun-Benard Des "minis théâtre-forum" en cycle 3.....17

Anaïs Benoit Quelques heures de théâtre-forum au collège.....19

Annie Ghiloni Le conte russe "deux chèvres sur un pont" comme
préalable au théâtre-forum.....20

RESSOURCES.....21

ÉDITORIAL

Par le comité de rédaction de La Lettre

C'est depuis 2001 que la Coordination travaille à faire avancer l'idée d'éducation à la paix et la non-violence. Nous sommes très heureux d'avoir enfin vu notre demande prise en compte par notre Ministre de l'Education Nationale, Vincent Peillon, dans un article de son arrêté du 1er juillet 2013 prévoyant l'organisation de la formation des enseignants dans les nouveaux ESPE. Nous avons pu y lire à leur propos: «Elles organisent des formations de sensibilisation à l'égalité entre les femmes et les hommes, à la lutte contre les discriminations, à la scolarisation des élèves en situation de handicap ainsi que des formations à la prévention et à la résolution non violente des conflits. »

Voici nos 80 associations membres prêtes à mettre leurs compétences au service de cette formation à la résolution non-violente des conflits, et pas seulement ...

Avec cette Lettre 27, nous vous invitons à utiliser un outil très performant que nous aimons particulièrement, parce qu'il nous transporte au cœur d'une situation, nous la fait vivre. Le Théâtre-forum permet une vraie transformation personnelle et interpersonnelle, développe directement l'écoute de l'Autre et

la décentration de soi pour apprendre à changer de point de vue, met en jeu nos émotions et nous permet de les prendre en compte, développe la créativité face à une situation conflictuelle par l'apport personnel et authentique de chaque spect'acteur.

Certains d'entre vous se sont peut-être déjà lancés dans l'aventure en participant à notre quinzaine de la paix et de la non-violence. Nous attendons leurs photos, panneaux et peut-être vidéos pour pouvoir les diffuser. Si le contenu de cette Lettre vous donne envie de vous lancer vous aussi dans l'aventure, nous vous invitons à vite vous inscrire à notre 11ème forum de la non-violence à l'école qui aura lieu le samedi 30 novembre à la mairie du 10ème : vous y retrouverez les professionnels et bénévoles qui ont apporté leur savoir, leurs témoignages dans cette Lettre (Fabienne Brugel, Guillaume Tixier, Véronique Guérin) et vous pourrez vous initier directement à cette pratique avec eux, l'après-midi, en ateliers.

N'hésitez pas à nous faire parvenir les témoignages de vos expériences en ce domaine : le Réseau Education et Non Violence vous est ouvert...

Le comité de rédaction de La Lettre est ouvert : rejoignez-nous !

APPEL A CONTRIBUTIONS PROCHAINS NUMÉROS

- 28. Les pédagogies nouvelles
dans le monde
- 29. La tolérance

CONTACT :

Coordination pour l'éducation à la
non-violence et à la paix

148 rue du Faubourg Saint-Denis - 75010 PARIS

lalettre@education-nvp.org

01 46 33 41 56

Augusto Boal et le théâtre-forum en marche

Fondement

D'abord ingénieur chimiste, puis homme de théâtre, dramaturge, essayiste, professeur dans les universités les plus prestigieuses dans lesquelles il insuffle un vent nouveau et qu'il fait bouger, Augusto Boal est le créateur du théâtre-forum. Il fut aussi Ambassadeur mondial du théâtre pour l'Unesco.

A cause de son théâtre populaire de rue et contestataire dans lequel il développe le personnage du spect-acteur, Augusto Boal est contraint à l'exil sous la dictature au Brésil ; il voyage alors dans toute l'Amérique latine, expérimente diverses formes de théâtre participatif et éducatif, écrit et systématise sa pratique théâtrale. Il organise le 1er festival international du Théâtre de l'opprimé en 1981 à Paris.

C'est en 1986 qu'il crée à Rio le Centre du théâtre de l'Opprimé-CTO dont il fut le directeur artistique pendant 23 ans et dont la coordination et l'exécution des activités et les projets sont assumés par une équipe d'associés enthousiastes. Proche de Paolo Freire dont il partage les idées sur l'éducation des plus défavorisés.

Augusto Boal décède le 2 mai 2009 à Rio à 78 ans.

La diversité de l'homme préfigure celle de son théâtre-forum :

« Etre citoyen, ce n'est pas vivre dans la société, c'est la transformer » : ces paroles d'Augusto Boal, révèlent l'un des objectifs essentiels du théâtre-forum qu'il a créé dans les années 1970 et sans cesse perfectionné par de nouvelles techniques. **C'est une pratique contre l'immobilisme.**

Théâtre engagé, basé sur des faits réels, toujours du côté du plus faible, de l'exclu, de celui et de celle qui n'a guère d'autre voix pour se faire entendre.

Théâtre en mouvement , en renouvellement constant puisqu'il exprime des points de vue multiples et divers, jamais figés. Des paillettes d'une réalité complexe nous

invitent constamment à dépasser les apparences et à changer notre regard sur une personne, une catégorie de gens, un problème de société.

Théâtre caractérisé par **la richesse, la diversité des points de vues** : s'agit-il par exemple du racisme souffert par la population noire brésilienne ? Il peut aussi bien être abordé sous l'angle d'un habitant noir d'une favela dont le profil semble suspect sans raison lorsqu'il est croisé par des policiers, ou d'une femme noire à la chevelure de black -power dont on se méfie parce que son aspect est différent du nôtre. Le spectacle illustre des situations quotidiennes de luttes de l'homme et de la femme noirs pour leur droit à être reconnus et respectés.

Théâtre sans cesse **élargi dans les domaines qu'il aborde** : il développe des projets avec les ONG, les syndicats, les Universités, et les municipalités, au Brésil mais aussi à l'étranger.

En outre dès 1992, à l'occasion d'élections, il soutient le parti des travailleurs : il se sert du théâtre-forum comme technique pour identifier les problèmes clés dans la Cité, et pour créer des projets de lois provenant de monsieur ou de madame « tout le monde » : c'est le « **Théâtre Législatif** » publié en 1998. La question qu'il pose : de quelle sorte de législation, a-t-on besoin pour prendre en charge les problèmes de la communauté ? Les discussions et démonstrations qui en résultèrent devinrent la base pour une législation réelle mise en place par Augusto Boal au conseil municipal de Rio . Après avoir transformé le spectateur en acteur, avec le théâtre de l'Opprimé, Boal transforme l'électeur en législateur.

Théâtre sans cesse perfectionné dans ses recherches : « **L'Esthétique de l'Opprimé** » est un programme de formation esthétique qui intègre des expériences sur le Son, la Parole, l'Image et l'Ethique.

Et dans ses techniques que l'on découvre dans une œuvre écrite considérable, **tant sur le jeu des acteurs** (Son second livre s'intitule : « Jeux pour acteurs et pour non-acteurs) **que sur le contenu et les nouvelles techniques** du théâtre de l'Opprimé : Dès 1981 il se penche sur ce qu'il nomme « **le flic dans la tête** » : Dans son ouvrage « **L'arc en ciel du désir** », il développe les **techniques introspectives et thérapeutiques** du théâtre de l'opprimé. Et le « **théâtre-image** ».

L'esthétique de l'Opprimé a pour fondement « la croyance que nous sommes tous meilleurs que nous pensons l'être et capables de faire plus et mieux que ce que nous réalisons effectivement. Tout être humain peut, dans le temps, se développer indéfiniment ».

« Théâtre de l'Opprimé » est un terme générique et de par le monde, plusieurs théâtres se réclament de la méthode d'Augusto Boal et sont des théâtres de l'Opprimé. On l'a vu plus haut, Le « théâtre forum », le théâtre image, théâtre et thérapie dont « le flic dans la tête » sont différentes techniques de la méthode de ces « théâtres de l'opprimé ».

Parmi eux, en France, d'une part **Le théâtre de l'Opprimé** au 78 rue de Charolais, à Paris 75012. Et d'autre part, **la Compagnie de théâtre de l'Opprimé NAJE (N'abandonnons jamais l'espoir)** dont le siège est à Antony (92). Tous deux perpétuent l'esprit et les enseignements d'Augusto Boal à travers leurs représentations mais aussi leurs formations. La Cie NAJE prépare les sujets de ses spectacles avec des experts avant de les livrer au public. Elle se rend aussi sur des lieux de travail et de luttes pour y donner des formations.

Article réalisé par Françoise Fiévet à partir du site internet du CTO (Centre du Théâtre de l'Opprimé) de Rio de Janeiro, de sites parisiens et d'informations fournies par Fabienne Brugel, metteur en scène de la Compagnie NAJE
La Lettre n°27 - Le théâtre-forum, outil de résolution non-violente des conflits

Le théâtre-forum pour apprendre à réguler les conflits

Analyse

Le **théâtre forum** consiste à mettre en scène les difficultés de la vie quotidienne et à jouer ensuite à plusieurs reprises les scènes préparées en les transformant, pour explorer des pistes de solution aux problèmes posés.

Il peut être utilisé sous deux formes différentes :

- **spectacle interactif** : un groupe de comédiens a préparé une pièce qu'il propose à un public donné pour l'interpeller sur un problème qui le concerne, et lui fournir l'occasion de "débattre" de manière active sur ce sujet, à travers des interventions des spectateurs sur scène,
- **atelier pédagogique** : un groupe de personnes concernées par un sujet donné met en scène des situations-problèmes inspirées d'expériences vécues et explore en interne des pistes d'évolution positive de ces situations à travers un jeu interactif entre sous-groupes.

Dans un cadre éducatif avec des enfants ou adolescents, ces 2 approches peuvent être utilisées pour faciliter le développement des compétences relationnelles, et notamment concernant la régulation des conflits. La première option, utilisable si l'on dispose de peu de temps pour une simple sensibilisation, peut aussi trouver sa place en introduction de la 2ème. Ainsi, le fait d'avoir participé à un spectacle interactif (proposé par des comédiens/intervenants) peut ensuite déclencher une motivation pour utiliser (en interne dans le groupe) l'outil théâtre-forum. Quant à l'atelier pédagogique, il permet un travail éducatif d'autant plus approfondi qu'il associe en alternance une initiation aux méthodes de régulation non-violente des conflits (médiation, communication non-violente, négociation,...) et des mises en situation avec le théâtre-forum pour expérimenter concrètement ces méthodes.

En effet, il semble difficile d'éduquer à la régulation des conflits sans passer par un travail de mise en situation. Cependant, pour ce faire, de nombreux supports sont envisageables. Par rapport à d'autres types de jeux de rôle, on peut souligner dans le théâtre-forum, les spécificités suivantes :

- l'approche théâtrale donne une dimension artistique absente dans le simple jeu de rôle et accentue le caractère ludique, ce qui facilite :
- . la prise de distance, notamment à travers la symbolisation ou l'humour (La dramatisation du conflit permet d'appréhender les paramètres émotionnels du conflit dans une relative sécurité)
- . la créativité (le travail de mise en scène réveille des capacités d'expression et d'imagination qui pourront ensuite être utiles

dans la recherche de solutions).

- le tâtonnement expérimental (recherche de solutions par essai-erreur-correction) : les erreurs sont non seulement dédramatisées mais aussi valorisées en tant qu'occasions de progrès ; les stagiaires sont impliqués dans une dynamique de recherche qui peut s'inscrire dans la durée.
- la démarche coopérative : le fait d'entreprendre une création collective et le travail d'improvisation théâtrale invitent à développer des capacités d'écoute et de prise en compte de l'autre, fort utiles pour la régulation des conflits, et créent entre les participants un sentiment de confiance et de complicité propice aux apprentissages et à leur réinvestissement ultérieur.

Par ailleurs, l'utilisation du théâtre-forum en alternance avec des séquences conceptuelles ou méthodologiques présente aussi les avantages suivants (détaillés ci-après) :

- une première mise en situation permet d'évaluer les ressources et besoins des participants, et donc de choisir les apports pédagogiques en conséquence,
- les théâtre-forum suivant les apports permettent une mise en pratique et donc une appropriation des éléments abordés.

Adapter les apports pédagogiques aux besoins des participants et valoriser les compétences de chacun

L'apprentissage de la régulation des conflits est particulièrement complexe. Chaque conflit est différent, et l'on peut difficilement formuler des généralités pertinentes. De plus, les outils et stratégies de régulation des conflits sont eux-mêmes très divers. Or, quelques séances d'atelier ne permettent pas de tout aborder ; il est nécessaire de faire des choix parmi tous les contenus possibles. Le théâtre-forum apparaît comme un moyen tout à fait approprié pour guider de tels choix. En effet, en mettant en scène des situations vécues et proposées par les participants, on peut effectuer un diagnostic des besoins du groupe et de chaque type de situation. En intervenant dans une mise en situation pour tenter de réguler un conflit, chacun a en effet l'occasion de tester et valoriser ses propres compétences. Cela lui permet non seulement de les affiner, mais aussi d'en faire profiter les autres participants qui peuvent se les approprier et les expérimenter eux-mêmes lors d'une prochaine intervention. Mais c'est aussi l'occasion de mettre en évidence les insuffisances et besoins qui apparaissent lors des difficultés rencontrées. A partir de ce constat pourront donc ensuite être choisis les éléments devant faire l'objet d'un apprentissage. Leur expérimentation pour transformer la situation pourra

aussi montrer leur pertinence ou leur insuffisance par rapport au type de situation concernée, et permettre de choisir des apports complémentaires.

S'approprier les outils de régulation des conflits et faciliter leur mise en pratique

Si l'éducation à la régulation des conflits ne peut se résumer à un transfert de connaissances, c'est notamment parce qu'un travail d'appropriation des outils de régulation est nécessaire pour chacun. Les mises en situation sous forme de jeu de rôle sont pour cela nécessaires. Différents exercices peuvent être utilisés pour explorer tel ou tel aspect d'une méthode de négociation ou de communication, mais c'est surtout à travers des mises en situation s'approchant au plus près de la réalité qu'il sera possible d'appréhender l'utilisation de cette méthode de manière globale. Le jeu de diverses situations fournit aussi l'occasion de repérer comment chaque méthode peut être adaptée en fonction des spécificités de la situation. Cela permet aussi à chacun de rechercher comment adapter un outil à son propre fonctionnement, pour se l'approprier réellement.

Mais, un des principaux facteurs permettant de rendre une telle approche particulièrement opérationnelle réside dans la dynamique collective qui émerge d'un atelier de théâtre-forum. En effet, si un groupe s'entraîne à coopérer dans l'élaboration et le jeu d'un forum, il semble que la motivation et la capacité à coopérer ainsi acquises puissent être ainsi transposables ensuite dans la pratique quotidienne. L'apprentissage de la régulation des conflits est d'autant plus pertinent, qu'il est vécu, de manière préventive, tout au long du processus éducatif, à travers l'établissement de relations de coopération, qui pourront ensuite perdurer. Le théâtre-forum constitue en effet un moyen de créer du lien social entre les participants.

Les limites du théâtre-forum

Il est important de rappeler que le théâtre-forum n'est pas un outil de régulation des conflits en lui-même. Il permet simplement de créer des conditions favorables à l'exploration de pistes de solution aux conflits, et ces solutions éventuelles sont proposées à partir des ressources propres des participants ou avec l'aide d'outils relationnels de communication ou de négociation.

Par ailleurs, la régulation de conflits très chargée émotionnellement nécessite une prise de distance. Si par exemple un conflit émerge dans un groupe pratiquant le théâtre-forum, une démarche de médiation semble plus appropriée que la mise en scène de la situation présente. En effet, dans ce cas, la scène jouée serait trop proche de la réalité vécue. Même si le support théâtre-forum introduit par

lui-même une distance, sa mise en oeuvre suppose un minimum de coopération entre les participants, ce qui semble difficile quand la colère est trop forte. Pour que le théâtre-forum soit fructueux, il paraît nécessaire que les protagonistes du conflit aient suffisamment de recul par rapport au conflit en cours, ou qu'une seule des deux parties y participe. Dans ce dernier cas, le but de la mise en situation n'est alors pas de résoudre directement le problème, mais de permettre à la partie présente d'acquérir des compétences utiles pour réguler ultérieurement ce conflit, ou d'autres conflits de ce type. Ainsi, afin d'obtenir le recul nécessaire, les situations vécues sont souvent modifiées lors de la mise en scène, par exemple en intégrant des éléments apportés par les autres participants, pour en faire des « situations-types ». De plus, lors du théâtre-forum, il est généralement souhaitable d'éviter que celui ou celle qui a vécu l'évènement joue son propre rôle, de façon à garantir une certaine prise de distance.

Entre fiction et réalité

La richesse pédagogique du théâtre-forum tient notamment au fait que les situations mises en scène constituent un espace intermédiaire entre réalité et fiction. La scène jouée est proche de la réalité car elle s'inspire d'un fait vécu, mais ce n'est pas tout-à-fait la réalité, car il s'agit d'un jeu, délimité par l'espace scénique. Ce n'est pas non plus totalement une fiction car lorsqu'on est sur scène, on éprouve des émotions et l'on vit des interactions concrètes avec les autres, qui sont très proches de celles du quotidien. Ce positionnement entre fiction et réalité constitue un équilibre fragile. Si la dimension réelle l'emporte, le recul manque et les émotions peuvent déborder et rendre le déroulement du théâtre-forum douloureux. Si la fiction l'emporte, ce qui se passe sur scène est difficilement réinvestissable dans le quotidien, car trop déconnecté du vécu. Si l'on parvient, lors d'un atelier pédagogique, à un équilibre dynamique entre ces 2 dimensions, alors l'idéal de la régulation non-violente des conflits peut se concrétiser à travers les compromis imparfaits du quotidien, et les enfants peuvent alors s'enrichir mutuellement et avancer ensemble sur le chemin de la coopération.

Par Guillaume Tixier

Formateur à l'IFMAN - Méditerranée

Ateliers de théâtre-forum en milieu scolaire Le plaisir du jeu pour dépasser la peur de l'échec et de la différence

Témoignage

Ayant animé des ateliers de théâtre-forum sur le thème de la régulation des conflits pour de nombreux groupes de jeunes (enfants et adolescents), d'adultes (enseignants, éducateurs, animateurs,...) ou de groupes mixtes (jeunes et adultes), j'ai pu retrouver dans ces divers groupes un même intérêt lié au caractère ludique et créatif du théâtre-forum, mais aussi souvent des freins communs à la participation, notamment la peur de l'échec ou la peur du jugement. Cependant, selon les situations, les réactions sont diversifiées.

Chez les enfants, l'enthousiasme et l'envie de participer nécessite de canaliser l'énergie débordante, en privilégiant les moments les plus actifs plus que les apports ou discussions collectives. Chez les adolescents la peur des moqueries conduit souvent à re-préciser avec le groupe des règles de respect et à formaliser un engagement de chacun à ce sujet. Chez les adultes, souvent plus attachés aux objectifs de production collective et à l'opérationnalité de ce qui est produit, il semble important de mettre en évidence de manière explicite ce qu'apporte chaque intervention et chaque phase du travail, et de montrer en quoi ce qui est expérimenté peut être généralisable et relié à leur propre vécu quotidien.

Cependant, les situations les plus enrichissantes se retrouvent généralement dans les groupes mixtes. En effet, même si, lors du travail de mise en scène, le fait de faire tourner les rôles permet à chacun d'envisager un point de vue différent du sien, et donc d'avoir une vision plus globale des situations relationnelles, la confrontation en direct de points de vue complémentaires à travers un processus de recherche collective donne du relief et de la profondeur aux expériences menées. Cela permet ainsi une prise de recul qui facilite l'ouverture à la différence et l'empathie, mais aussi l'accueil de l'erreur ou l'imperfection.

Ainsi, j'ai pu entendre un jour un élève dire, après avoir joué le rôle d'un enseignant face à une classe agitée : « je n'aurais jamais crû que c'était aussi difficile d'être prof ! ». De même, un enseignant m'a confié, après avoir joué un élève « réprimandé par son professeur » : « je comprends mieux pourquoi nos élèves ne nous écoutent pas ! ». Par ailleurs, de nombreux enseignants ont remarqué que les séances de théâtre-forum révèlent parfois des compétences qu'ils n'auraient pas soupçonnées précédemment chez certains élèves (passifs en classe, et particulièrement créatifs dans l'atelier, ...) , ce qui a pu en retour entraîner chez eux un changement d'attitude : « en ayant vu ce dont il est capable, cela me donne plus d'espoir dans mon travail avec lui. ».

Mais tout cela n'est possible que si le principe du tâtonnement expérimental (valorisation des « échecs » ou « erreurs ») est suffisamment intégré par chacun, de façon à permettre la confiance dans le groupe (absence de jugement) et donc une implication suffisante pour oser la prise de risque, ... avec parfois une déception, d'avoir « raté » son intervention, largement compensée par la joie d'avoir beaucoup appris grâce à cela !

Par Guillaume Tixier

Formateur à l'IFMAN - Méditerranée

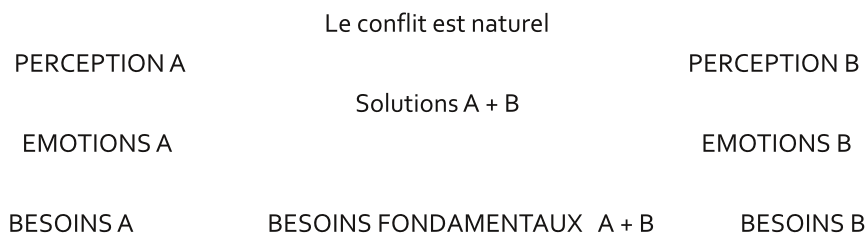
Découvertes et vécu à l'atelier théâtre-forum des Journées d'été 2013 de la Coordination avec Guillaume Tixier

Témoignage

Introduction

Avec le jeu du nœud collectif (par 9 à 12) : yeux fermés, chacun cherche deux mains à attraper avec les siennes exceptées celles de ses voisins directs. Ensemble, le groupe doit dénouer le nœud obtenu sans lâcher quelque main que ce soit. Ce nœud symbolise le conflit : nos bras sont entremêlés, il n'est possible de se dénouer qu'en coopérant (en cherchant et agissant ensemble) pour débloquer la situation. Se pose la question de la différence entre les stratégies de chacun car chacun voit la situation de son point de vue... il faut se mettre à l'écoute de l'autre, des autres... des conséquences de chacune de nos actions sinon le nœud risque de s'empirer, de casser, de faire mal à l'un ou l'autre, ... ou de se figer (si le groupe reste bloqué dans ses émotions, dans une impasse physique).

Echanger à la suite de ce jeu permet de faire émerger tous les ressentis, la démarche vécue, le lien avec le conflit, et de commencer l'analyse : repérer que nos perceptions sont influencées par nos émotions, que nos points de vue sont différents mais peuvent se compléter, faciliter la solution, Car nous sommes tous reliés par le même besoin, le même objectif : dénouer le nœud !



Seul, je ne peux le résoudre. Pour réussir, il est besoin que chacun se décentre de son point de vue pour écouter et recevoir celui de l'autre et pouvoir ainsi coopérer pour trouver ensemble la solution qui convient aux deux

Si chacun reste figé sur sa position	les deux parties sont dans une impasse avec grand risque de violence
Si le recul face aux émotions ne se fait pas	le conflit ne peut être appréhendé de manière globale et objective, décortiqué, les sorties possibles ne peuvent être perçues

....Pour qu'une personne se donne la possibilité de changer, il lui faut avoir une bonne estime de soi, une confiance en les êtres humains....

Il existe différentes méthodes de résolution de conflits :

- La méthode Gordon basée sur la coopération
- La méthode Rosenberg centrée sur l'expression des ressentis vrais et la vigilance vis-à-vis des faux ressentis qui accusent l'autre
- La méthode Espere qui se sert de la visualisation....

4 fonctionnements sont possibles lors d'un conflit

L'Autre / Moi	+	-
+	coopération	Soumission « j'ai tort, il a raison »
-	Oppression « J'ai raison, il a tort »	Démision, rupture « Nous n'y arriverons pas »

La chance de sortir du conflit de manière durable et acceptable par chacun étant la coopération, l'utilisation du Théâtre-forum va privilégier cette démarche dans la formation à sa pratique :

- Mettre en scène des situations vécues
- Transformer de manière constructive ces situations mises en scène
- Expérimenter des outils pratiques réutilisables pour mener à bien ces situations, les exploiter dans tous les recoins possibles
- Travailler en sous-groupes sur des projets individuels exprimés en utilisant la mise en situation, la visualisation (analyse des besoins, motivations, questionnements...).

Atelier Théâtre-forum

Pour chaque séance, commencer par des jeux coopératifs, exercices d'échauffement pour souder le groupe puis alterner travail sur un conflit vécu (recherche d'un scénario qui sera monté en scène ensuite pour permettre un théâtre-forum) et apport d'outils conceptuels de résolution de conflit (gestion des émotions, communication non-violente, coopération, médiation, ...)

Le jeu du conflit mis en scène permet de découvrir les manques en résolution de conflits de chacun. L'apport d'outils répond alors à un besoin. Le fait de rejouer ensuite le conflit permettra de les utiliser de suite, de mettre en pratique...

Exercices et jeux coopératifs :

Ceux-ci sont nombreux et répertoriés dans les livres de Augusto Boal « jeux pour acteurs et non acteurs », « le théâtre-forum – apprendre à réguler les conflits » de Guillaume Tixier et « jouer le conflit pratique de théâtre-forum » de Yves Guerre, tous trois consacrés au Théâtre-Forum : Jeux de connaissance, de cohésion de groupe ; Jeux de communication : bruit qui circule, geste qui circule,... réalisation d'une forme collective (rond, carré, triangle, lettre de l'alphabet...) : ou théâtre-statue ou théâtre-image échauffement avec statues individuelles (métier, sport, tenue d'un instrument de musique, ...) puis mise en image des moments clés du conflit (démarrage, pic ou crise, aboutissement) à vivre individuellement puis collectivement en cascade pour un tableau image...

Les 3 temps clés du conflit :

- comment ça a démarré
- le pic
- sur quoi ça débouche

Déroulement d'une 1ère séance :

1. contexte et origine du projet (pour permettre l'implication des participants)
2. établissement des règles et du cadre
3. expression des attentes de chacun (pour ajuster les objectifs)
4. jeux de connaissance (si les gens se connaissent, on le fait également) pour la dynamique du groupe et se connaître autrement
5. former des groupes de 4 à 6 personnes : récit de conflits de la vie de chacun, choix de situations à explorer
6. échauffement en théâtre-image (formes collectives O,T,S,A) puis stop-images (sport, émotions, mot comme coopération) en théâtre-statue (imitant les acteurs d'un conflit en cascade : 1 s'installe, 2 propose une réaction, 3 se positionne aussi, 4 également ; chacun exprime sa pensée dans l'ordre 1 2 3 4 puis avec la parole)
7. mise en place du théâtre-forum dans chaque groupe à partir du (des) choix effectué(s) en 5 en reprenant les étapes 1 2 3 4 du théâtre-statue pour chaque moment clé du (des) conflit(s)

Déroulement d'une séance suivante

1. jeux coopératifs pour la mise en route, la dynamique du groupe
2. pour chaque groupe, choisir le conflit à travailler
3. en repérer les moments-clés et les vivre par théâtre-image
4. répartir les rôles et improviser les images fixes des moments-clés (si j'étais la personne, qu'est-ce que je penserais, ressentirais, dirais)
5. improvisation complète de la situation avec la parole et le mouvement (les images restant imprégnées et servant d'appui)
6. nouvelle improvisation avec rotation des acteurs
7. présentation aux autres s'il reste assez de temps (sinon, le prévoir pour le lendemain ou la prochaine séance)

Dans l'accompagnement de base de groupe, il est souvent nécessaire de rappeler qu'il ne faut pas travailler seulement le conflit mais aussi l'amont.

Déroulement d'une séance avec « apport théorique »

1. jeux coopératifs pour la mise en route, la dynamique du groupe
2. point sur les manques, les problématiques soulevées lors de la séance précédente: choisir de travailler un point particulier, de se pencher sur un élément particulier
3. apport théorique et apport d'un outil de résolution non-violente du conflit pour faciliter ce moment, combler le manque
4. exercices mettant en jeu cet outil
5. rejouer le scénario, la situation improvisée, le théâtre-forum, forts de ce nouvel apport, outil.

Séance de Théâtre-Forum

Le rôle du Joker (animateur de la séance) est essentiel. Ce n'est pas un rôle facile. Il faut permettre l'analyse (en faisant attention qu'il n'y ait pas de jugement), permettre la parole des acteurs et du public (ressentis + idées), faire ressortir le positif, permettre les permutations, l'évolution et/ou le regard sous un point de vue différent, ... du scénario

1. le groupe joue le scénario qu'il a monté
2. le joker donne la parole aux acteurs pour exprimer leur ressenti face à la situation
3. puis aux spectateurs pour exprimer leurs ressentis de la situation qui proposent une autre alternative pour faire changer la situation ...
4. inviter le spect'acteur qui propose de venir jouer, devenant acteur de la transformation possible
5. lui demander son ressenti, s'il a réussi à faire ce qu'il avait prévu et quelle était la stratégie envisagée
6. demander aux autres acteurs si cela a amélioré leur situation, s'ils se sont sentis mieux ou moins bien, pourquoi, ...
7. demander aux observateurs ce qu'ils retiennent de cette intervention et si ils ont une proposition complémentaire puis passer à une proposition suivante (suite de cette 1ère proposition ou reprise du scénario à partir d'un autre moment pour changer autre chose, ...).

Le joker veille à stimuler la créativité pour permettre la diversité des possibles.

Un seul personnage est changé à la fois.

Le débat se fait le moins possible pendant le théâtre-forum, on joue seulement les différentes interventions.

Le théâtre-forum n'est ni le Réel ni la Fiction, il se situe entre la Réalité et la Fiction, il s'appuie sur la Réalité, il permet le vécu des émotions, des pensées et des idées.

Attention ! le Théâtre-forum n'est pas un moyen de résoudre un conflit : il est un outil d'apprentissage à résoudre le conflit (les moyens de résoudre un conflit sont : la médiation et la négociation, ...).

Conseils :

Plus les enfants sont agités, plus il est besoin de prévoir des séquences alternant théâtre-forum et actions ludiques. Il est besoin d'interdire les moqueries pour que le jeu puisse se faire, que les propositions soient naturelles et permettent l'expérimentation des possibles, la créativité.

Compte-rendu réalisé par Annie Ghiloni
à partir des notes de 4 participants à l'atelier

Témoignages participants Journées d'été 2013

Témoignage

« Avoir pu proposer une situation réellement vécue a été une expérience forte pour moi car pouvoir réfléchir à distance, hors contexte réel est une "sacrée opportunité" ... c' est la première fois de ma vie que j'ai pu expérimenter cela , ça m'a donné des forces (car actuellement j'y suis à nouveau confrontée), ça m'a rassuré sur moi-même car les propositions faites par le public pour faire évoluer la situation de façon constructive correspondaient à ce que j'avais commencé à mettre en place, ...

Par chance, je viens de découvrir un collègue qui s'y intéresse aussi, qui est partant sur un projet autour de cela ... je devrais pouvoir l'expérimenter à l'école ...

travailler avec le théâtre forum c'est à la fois anticiper, réfléchir sur des possibles résolutions non-violente de conflits tout en restant dans les réalités de la vie »

Annick Menuet

« Je n'ai pas oublié nos journées même s'il est vrai que l'on est vite rattrapé par le quotidien ! L'expérience du théâtre-forum a été, pour moi, très riche. Cette première expérience m'a donné envie de recommencer et de l'essayer en classe. En ce qui concerne la soirée publique au cœur du village, y jouer m'a beaucoup apporté : j'ai pu pour la première fois de ma vie, me mettre en scène avec beaucoup d'improvisation devant un groupe d'une quarantaine de personnes pendant presque 2 heures ! Réfléchir en groupe sur une situation, s'adapter à chaque changement de personne est une expérience relationnelle forte. Cela nous renvoie à nos propres fonctionnements personnels. Cela a même permis à une personne du public d'avoir un espace de parole sur le partage d'un conflit familial douloureux jusqu'alors non dévoilé... Autant dire que c'est un outil puissant de changement individuel et collectif ! un moyen fabuleux d'intelligence collective, ludique ! »

Séverine Gaugain

« Je suis heureuse d'avoir osé proposer un conflit qui me minait depuis quelque temps. En prenant la place de l'Autre, en « chaussant ses mocassins » comme disent les indiens, j'ai pu écouter sa souffrance à lui, m'ouvrir à son point de vue, comprendre ce qui bloquait... Les nombreuses propositions des spect'acteurs m'ont permis d'ouvrir mon esprit, d'imaginer les enjeux et les possibles (que je n'aurais pu imaginer si nombreux).

Le fait de l'avoir expérimenté moi-même, d'avoir observé Guillaume dans son rôle de Joker, m'ouvre de nouvelles

perspectives dans mes animations avec les enfants, les ados. J'aimais voir émerger d'une histoire que je racontais (exemple : les 2 chèvres sur le pont) les idées qui sortaient tout droit de leur imagination mais j'étais déçue quand ils n'arrivaient pas à trouver de chemin vers une solution satisfaisante pour les deux parties. Je me suis surprise à mener l'activité avec beaucoup plus d'aisance, questionnant plus et autrement les enfants, permettant à plus de propositions d'émerger, comprenant mieux les blocages de certains, Le théâtre-forum offre une vraie chance de se décentrer de soi. Me voilà plus forte, plus à l'aise, avec plus de capacités à écouter les autres.

Annie Ghiloni

« Avant ces Journées d'été, je n'avais jamais participé à un atelier Théâtre Forum. Ce qui m'a plu en premier lieu, c'est la facilité avec laquelle j'ai pu, d'emblée, jouer une saynète sans avoir de texte à mémoriser ! Lorsqu'en tant que spectatrice j'ai levé la main pour participer et rejouer un rôle - avec une idée assez précise en tête - , j'ai eu à me confronter à ma panique intérieure. J'avais la trouille de mal faire - j'ai donc appris, confrontée à ce type de situation, quelque chose sur moi ! - j'ai pu facilement surmonter l'épreuve du fait du Joker et de l'atmosphère bienveillante du groupe.

Le Joker, sans qui l'atelier ne peut se dérouler, permet à chacun de pouvoir "jouer" un rôle comme il l'entend. Il met ses compétences d'animateur au service de chacun (acteurs et spectateurs); selon moi la liberté, donc la confiance, qu'il accorde à chacun, est cruciale pour le déroulement de l'atelier. Enfin, ce que j'ai découvert et qui est important de mon point de vue, c'est qu'il n'y a pas de bonnes et de mauvaises façons de jouer des rôles. Nous sommes tous des apprentis en relations humaines, non ??? »

Pascale Pravaz

En arrivant à la Coordination, puis au Chambon-sur-Lignon quelques semaines plus tard, j'avais peu de connaissances sur le théâtre comme moyen de résoudre les conflits, je n'avais jamais entendu parler du théâtre-forum.

La soirée publique du mercredi soir proposait une situation familiale, dans laquelle une femme entrait en confrontation avec son mari et sa fille. La scène était bien choisie, d'abord parce qu'elle a provoqué énormément de réactions de la part du public, et surtout parce qu'elle a permis de montrer ce dont est capable le théâtre-forum. En choisissant de changer quelque chose dans la manière dont se comportaient les trois

Résister avec le théâtre de l'opprimé

Témoignage

personnages, il était possible de trouver des dizaines de manières de sortir de ce conflit, d'aller vers une résolution. J'en ai tiré un certain nombre d'enseignements : Les conflits sont partout et peuvent très vite s'envenimer, provoquer des « réactions en chaîne »; je le savais déjà mais c'était intéressant d'y assister, de voir que certaines interventions ne permettent pas de mettre un terme au conflit, mais au contraire le ravivent.

Il est peut-être encore plus simple de trouver des solutions. Dans la scène choisie, il suffisait de mettre en pratique un peu de communication non-violente, de penser à changer de point de vue.

Il existe des moyens originaux et innovants pour résoudre les conflits : en assistant à une scène de théâtre-forum, on est peu à peu grisé d'avoir la possibilité de changer les choses, le pouvoir de revenir en arrière, chose qui est très difficile dans tout conflit. On s'interroge aussi sur ses propres perceptions : je changerais cela, mais est-ce qu'il ou elle ferait la même chose que moi ?

J'avais entendu parler d'organisations qui utilisent le théâtre dans des communautés pour résoudre les conflits : j'ai beaucoup aimé découvrir l'utilisation avec le théâtre-forum. »

Tatiana Heinz

« La soirée débat m'a permis de mieux comprendre le principe du théâtre-forum :

je trouvais étonnant que le public souhaite dans la majorité des cas remplacer la "plus correcte" des personnages de la scénette jouée. Finalement dans cette relation familiale tendue, la maman était coincée entre un mari assez bourru et une grande fille exigeante et capricieuse, les deux semblant un peu "ligués" contre elle; lorsque la jeune fille exigeante se comportait mieux, que le papa bourru soutenait mieux son épouse, bien sûr que le conflit n'existait plus! Et pourtant, c'est souvent à la maman que l'on proposait des pistes, comme un entraînement en quelque sorte, pour réagir dans une situation dans laquelle une personne n'est pas respectée, pour rétablir un équilibre dans une relation écrasante pour certains membres.

Il s'agit donc non seulement d'apprendre d'autres comportements possibles, mais aussi d'apprendre à apprendre aux autres à se comporter autrement! »

Fabienne Borel

Les formes d'oppression sont partout, les opprimés aussi. Comment en prendre conscience et comment y résister ? Avec quels outils ? Le théâtre de l'opprimé, né dans les années 60 pendant la dictature au Brésil avec Augusto Boal fait partie des solutions.

En France, la Compagnie Naje (Nous n'abandonnerons jamais l'espoir) développe le théâtre de l'opprimé depuis une quinzaine d'années. C'est une compagnie théâtrale professionnelle pour la transformation sociale et politique. Fondée en 1997 par Fabienne Brugel et Jean-Paul Ramat, la compagnie NAJE utilise les outils du théâtre de l'opprimé à travers le théâtre forum, le théâtre image, le théâtre et thérapie...

La dizaine de comédiens professionnels intervient au quotidien auprès de partenaires multiples (collectivités locales, écoles, associations, syndicats, etc.). Comédiens et partenaires travaillent à partir d'histoires racontées par les participants, d'histoires rapportées sur les formes d'oppression qu'ils rencontrent au quotidien (travail, famille, espaces publics...) et cherchent ensemble les moyens, les solutions pour y résister.

Un spectacle de théâtre-forum, c'est quoi ? Concrètement, un spectacle de théâtre-forum se déroule en deux parties. Les comédiens jouent une première fois le spectacle, pour que chacun en saisisse le sens. Les scènes disent des réalités, des situations problématiques, d'oppression et en dévoilent les enjeux. Elles sont construites comme des questions : comment faire pour changer cela ? Les comédiens rejouent une deuxième fois chaque scène. Dans la salle, les spectateurs, des acteurs du débat sont invités à venir sur scène pour jouer leur point de vue, tenter de faire bouger les choses. Aucune intervention ne peut se faire de la salle. Pour intervenir, il faut remplacer le personnage avec lequel on se sent solidaire. C'est à ce moment que l'intervention prend le poids de l'action tentée. Faire forum, c'est s'entraîner, s'essayer à l'action transformatrice et peser ses conséquences.

Le « grand chantier » sur les normes

Parallèlement et chaque année, la Cie NAJE engage un « grand chantier », un spectacle à créer avec 60 citoyens sur une thématique précise. Cette année, le chantier qui a commencé début novembre s'attaque à la question des

normes, de la normalité, de la normalisation. Certaines normes protègent, d'autres semblent servir des intérêts qui ne sont pas les nôtres. Les impacts sont collectifs comme individuels. Par exemple, on n'a plus le droit de vendre de graines si elles ne sont pas au catalogue des graines estampillées, ou on galère pour créer une crèche parentale car il faut obligatoirement du personnel diplômé. Au niveau social et psychologique, les normes des classes dominantes s'imposent aux classes dominées, et comment cela peut faire souffrir dans sa vie de tous les jours. Le spectacle aura lieu début juin à la Parole Errante de Montreuil.

La Cie NAJE et les délégués de classe.

NAJE et ses comédiens interviennent régulièrement auprès des scolaires et depuis quelques années avec des collégiens délégués de classes de certaines collectivités. A travers des scènes de théâtre-forum sur des thèmes comme la discrimination, l'orientation, le rapport filles/garçons, le respect, ils invitent les élèves et notamment les délégués de classe à réfléchir sur leur position en tant qu'élève, délégué. Grâce au théâtre-forum c'est un véritable apprentissage à l'argumentation pour poser un acte ou une parole non violente. Les élèves se questionnent : quel est mon rôle ? Comment réagir face à telle ou telle situation ? Face à un conflit ? Quels sont les moyens dont je dispose ? Des centaines d'élèves ont pu repartir de ces journées avec davantage de solutions pour soutenir et assumer leurs rôles de délégués, d'élèves et d'apprentis citoyens.

Fabienne Brugel et Asmahàn Bauchet
Metteur en scène de la Cie NAJE et
chargée de communication pour la Cie NAJE

Un théâtre à partager

Témoignage

Un soir, je me rends au théâtre. Dans un théâtre bien caché, dans une petite rue de Paris, derrière la Gare de Lyon. On peut passer devant sans l'apercevoir, ce qui a dû m'arriver plusieurs fois.

J'allais voir une pièce de théâtre d'une jeune compagnie et j'y ai découvert le théâtre forum. Un des prospectus déposé sur une des tables de l'entrée chaleureuse m'a permis de comprendre que le Théâtre de l'Opprimé était à la fois un lieu de spectacle, accueillant diverses troupes et projets artistiques, et une compagnie de théâtre forum, souhaitant diffuser les outils d'Augusto Boal.

Je participe fin octobre à un de leur stage, intitulé tout simplement « Théâtre forum ».

En arrivant je nous trouve trop nombreux et doute de ce que chacun va pouvoir vivre en étant, dans mes souvenirs, plus de vingt participants. Pourtant en l'espace d'une matinée le groupe est là, conscient de chacun : les jeux de dynamique de groupe, de coopération et d'écoute se succèdent et seulement ensuite nous prenons un long temps pour partager autour de nos souhaits pour ce stage. Un climat de confiance s'installe.

Une autre chose me plaît dans ce groupe, son hétérogénéité : des comédiens professionnels sont inscrits tout comme des travailleurs sociaux n'étant peu ou jamais montés sur scène. Le stage est ouvert à tous. Le théâtre forum est ouvert à tous, comme je le lirai plus tard dans le livre de Boal, Jeux pour acteurs et non acteurs.

Et cette mixité se révèle très riche : dans l'écriture des scènes, la réalité du terrain, le concret et la violence des conflits que nous vivons est là d'emblée ; et, pour faire vivre nos personnages lors de la représentation publique, les techniques d'acteurs à proprement parler, maîtrisées par certains et travaillées par tous pendant la semaine, nous aident également.

En six jours nous allons plonger dans les techniques du théâtre de l'opprimé. L'objectif du stage est d'écrire des scènes de forum que nous jouerons à l'issue de la semaine en public. Dès les premières improvisations, je découvre les univers de travail ou des parcelles de vie de mes partenaires qui peuvent m'être totalement inconnus ou bien faire écho à mon vécu. Dans les deux cas je crois à ce que je vois, aux conflits qui sont proposés et vécus sur scène. Et je m'agite, le groupe s'agite : on veut déjà parler, discuter, donner notre avis sur ce qui devrait être fait pour transformer cette situation proposée... Mais c'est vouloir aller trop vite. D'autres étapes importantes doivent être travaillées pour continuer à consolider, à creuser la complexité des situations proposées.

Notre animatrice en profite pour nous dire que le théâtre forum ne se vit pas assis, uniquement avec la tête mais bien en mettant en jeu notre corps, pour mieux se surprendre. Alors on se lève et, en sous-groupes, on enchaîne chaque jour, progressivement, quelques uns des exercices types d'Augusto Boal pour écrire notre scène : le théâtre-image, le théâtre-statue, le monologue intérieur, le dialogue avec un personnage, la chaise brûlante, le ralenti...

Mon petit groupe choisit d'aborder une situation familiale autour de la thématique des grands-parents vieillissants et en

perte d'autonomie. La scène se passe un dimanche, chez une dame âgée, où fils, fille et belle-fille se retrouvent à discuter/se disputer ensemble pour l'avenir de leur mère. Je prends le personnage de la belle-fille.

Quatre jours pour imaginer le vécu de cette famille, les sentiments et les besoins des personnages, qui se cachent derrière quelques lignes de dialogue. Je me souviens en particulier de deux exercices qui ouvrent les yeux sur la complexité du conflit : la réalisation de plusieurs images du point fort de la scène, selon les points de vue de chaque personnage et la rotation des comédiens sur chaque rôle dans les improvisations.

Et le sixième jour, nous sommes prêts, un dimanche après-midi, à présenter nos scènes au public : une première fois dans leur intégralité ; une seconde fois en mode forum. Ma crainte est que personne dans le public n'ose dire « STOP » lors de notre jeu, que les personnes restent dans une posture d'observateur, un peu interrogatifs sur l'intérêt de cette représentation. Et pourtant un premier homme va participer, va lever sa main, pour réagir à une scène. C'est un cadeau pour nous les stagiaires, nous allons enfin vivre des tentatives de transformations de ces conflits, imaginés et mis en scène depuis cinq jours, en improvisant à partir des idées du public. Notre animatrice, devenu Joker de la séance, invite ce spectateur, qui commence à parler sur ce qu'il a perçu, à devenir « spect-acteur », c'est-à-dire à aller proposer son idée en direct, en jeu. La même demande qu'elle nous avait fait quelques jours plus tôt. C'est délicat comme démarche. Avec douceur, légèreté et aussi encouragements, elle arrive à ce qu'il monte sur scène. Et c'est parti ! Le public devient curieux et participatif.

Je me régale pendant les improvisations : essayer d'être à l'écoute des propositions du partenaire, observer ce que cela modifie chez moi, pour mon personnage, prendre en compte les évolutions d'état ou les réactions chez les autres et à mon tour oser faire avancer mon personnage dans la scène. Des attitudes à essayer de transférer dans ma vie ! Nous ne résolvons pas les difficultés de cette famille, ni les conflits présentés dans les autres scènes. Mais nous cherchons à comprendre, après nos improvisations, ce qui dans les propositions des « spect-acteurs » et dans les réactions des personnages a fait évoluer le conflit.

Cette séance publique clôt le stage.

Je quitte donc la salle de spectacle pour me retrouver dans la rue du charolais et très vite dans l'effervescence du quartier de la Gare de Lyon. J'ai conscience d'avoir vécu un drôle de dimanche après-midi hors du temps où nous avons eu

l'occasion de partager avec une quarantaine de personnes notre questionnement sur ces scènes de vie imaginaires, devenues importantes pour nous tous.

Et tout ça avec le plaisir, la joie du théâtre !

Je pars ravie, avec le désir de revivre cette expérience. Alors cette année, j'opte pour leur deuxième formule : l'atelier hebdomadaire. Cette fois-ci, nous travaillons à partir de textes de théâtre, contemporains ou classiques, pour toujours nous interroger ensemble sur notre quotidien et l'actualité. Si vous êtes curieux de découvrir une formule ludique et citoyenne de théâtre, je vous invite à venir participer à notre représentation de théâtre forum, côté « spect-acteurs » le lundi 20 janvier au soir.

Au plaisir de jouer avec vous !

Par Marie Lebrun-Benard

Enseignante et comédienne

Témoignage

Le théâtre-forum, un outil de développement relationnel

Véronique Guerin (VG) est psychosociologue de formation. En 1998, elle fonde l'association Etincelle, dont la raison d'être est d'expérimenter, incarner et transmettre des compétences relationnelles et organisationnelles au service de l'évolution individuelle et collective, en particulier via le théâtre-forum (TF). Laurène Grangette (LG) rejoint l'équipe d'Etincelle le 4 novembre 2013, pour accompagner l'association dans la transmission de ses valeurs. Elles nous proposent une interview croisée, mélange d'un regard expérimenté et d'un point de vue neuf sur le théâtre-forum d'Etincelle.

Laurène Grangette (LG) : Bonjour Véronique, Etincelle est une association qui aspire à favoriser le développement relationnel. Comment définirais-tu cette notion ?

Véronique Guerin (VG) : Le développement relationnel est une forme d'intelligence dans laquelle on apprend à développer des compétences relationnelles avec soi-même, les autres et le monde.

L'intelligence relationnelle rassemble l'intelligence intrapersonnelle, c'est à dire la connaissance de soi, et l'intelligence interpersonnelle qui est la capacité d'entrer en relation avec les autres de façon fluide, pour mieux se comprendre, élargir sa vision du monde et créer ensemble. Cela développe des compétences comme l'empathie envers soi

et envers l'autre, apprendre à se connaître, à ne pas se juger, à accueillir en soi les sensations, émotions, les visions du monde et les pensées. Cela favorise la capacité à ressentir, imaginer, accepter ce que vit l'autre tout en sachant qu'il est différent de nous. C'est ce que j'appelle la boussole intérieure. Elle nous permet de guider notre vie de façon plus explicite et claire plutôt que de la guider par des boîtes noires ! J'aime parler d'écologie relationnelle qui est une notion plus large : Il ne s'agit pas seulement d'acquérir de nouvelles compétences mais d'enlever et de nettoyer les vieux programmes et peurs qui nous crispent et nous ferment.

LG : Ce 30 novembre 2013 à Paris, Etincelle participera au colloque « le théâtre-forum comme éducation à la non-violence et à la paix », pour témoigner de son expérience du théâtre-forum. Le théâtre-forum (TF), tel que je le comprends, met en scène des situations difficiles inspirées de la réalité. Elles sont jouées devant une assemblée par des comédiens formateurs qui vont ensuite proposer au public d'intervenir pour faire évoluer la situation d'origine. Est ce bien cela ?

VG : C'est bien ça.

LG : Dès sa création, l'association Etincelle a travaillé avec des membres de l'éducation nationale et avec des élèves. Quelles furent les premières demandes et auprès de quel public ?

VG : Au départ, nous intervenions souvent auprès des élèves sur la question de la violence, de la frustration, de la façon dont on peut s'affirmer sans affaiblir, humilier ou rejeter l'autre ou encore comment développer des relations d'amitié durables basées sur le respect. Nous abordions également la question de l'influence du groupe sur les pensées et les comportements, la difficulté de dire des choses différentes du groupe ou le choix de se positionner en faveur d'un élève stigmatisé. Mais aujourd'hui on s'aperçoit que c'est beaucoup plus efficace de travailler directement avec les adultes. Si on travaille avec les élèves et que les adultes n'ont pas changé, notre impact est très faible. On a plus d'impact quand on travaille avec ceux qui ont plus de pouvoir.

LG : En 15 ans, quelle a été l'évolution dans les thématiques abordées ?

VG : Au départ, on intervenait surtout sur la question de l'autorité : quelle autorité mettre en place non pas pour juste faire obéir les élèves mais pour favoriser leurs compétences relationnelles. Puis peu à peu a émergé un besoin de formation des enseignants sur la capacité à animer un groupe. Souvent les enseignants vivent le groupe comme un problème. Alors que s'ils développent leur capacité de compréhension d'une dynamique d'un groupe et d'animation d'un groupe, c'est à dire être capable de poser un cadre sécurisant basé sur la coopération plutôt que sur la compétition et sur la confiance plutôt que sur la peur de se tromper, alors le groupe et les relations entre les élèves vont devenir un support du

développement de ces compétences relationnelles et d'une manière plus générale un support de l'apprentissage. Les autres domaines qui émergent concernent la relation entre élèves et en particulier le harcèlement. De ce comportement problématique on va pouvoir aborder la question de la coopération et de la confiance entre les pairs. Le dernier domaine qui émerge concerne l'échec scolaire de certains élèves intellectuellement précoces. L'objectif est de pouvoir leur enseigner sans qu'ils s'ennuient comme on accompagne des enfants qui sont en difficulté d'apprentissage.

VG : Toi qui as assisté à une après midi de formation théâtre-forum sur la discrimination auprès de membres de l'éducation nationale (CPE, professeurs, membres d'équipes de direction, etc.), voudrais tu me dire ce qui t'a marqué, ce avec quoi tu repars ?

LG : La première chose qui m'a marquée a été de voir à quel point cela semblait important pour les participants de vivre une journée durant laquelle ils pouvaient se rencontrer, échanger sur cette problématique et sur les difficultés qu'ils rencontrent dans leur quotidien. Et ensuite j'ai trouvé intéressant de voir comment le côté ludique du théâtre-forum offre un espace de convivialité, avec de la légèreté dans les échanges, un espace où l'on peut s'autoriser à sortir de son rôle professionnel.

VG : Dans les scènes et les remplacements qui ont été joués, est ce que tu as perçu des apprentissages relationnels ?

LG : J'ai trouvé que cela leur offrait un regard distancié sur la situation d'origine. La situation était souvent amenée par une personne qui l'avait vécu, dans laquelle elle était émotionnellement impliquée et en difficulté puisqu'elle s'était retrouvée déçue dans l'aboutissement de la situation. Je pense à une scène dans laquelle un professeur s'est retrouvé à jouer le rôle d'un parent qui rejetait une proposition d'orientation pour son fils. J'ai eu le sentiment qu'en endossant ce rôle, il commençait à comprendre la réaction de ce père, comme si cela lui permettait de mieux cerner la difficulté, pour un père, de se voir proposer une orientation qu'il considère mauvaise pour son enfant, alors qu'en tant que professeur, il se sentait attristé que sa proposition ne soit pas entendue, puisqu'elle lui semblait être ce qu'il y avait de mieux pour l'épanouissement de cet élève.

VG : Est ce que tu verrais des points d'amélioration ?

LG : Oui, ce serait d'aller plus loin en instaurant de la régularité. J'ai eu le sentiment que c'était tellement attendu comme moment que je me suis sentie frustrée à la fin de journée. Ils commençaient à expérimenter et j'aurais voulu que cela continue. Je voyais le potentiel de tout ce qu'ils pouvaient vivre.

VG : Dans ce que tu dis j'entends deux choses : il y a le théâtre

-forum et des espaces d'analyse de pratique, c'est ça ?
 LG : Oui. J'imaginerais bien un espace d'analyse de pratiques s'appuyant sur l'outil du TF. Dans le TF, il y a le côté léger et le fait d'incarner, une expérience que je trouve intéressante du peu que je l'ai vécu. En me mettant dans la peau de quelqu'un, tout d'un coup je deviens cette personne et je vais ressentir de l'intérieur ce qu'elle vit. Et dans le monde de l'éducation nationale où il existe un cadre, une institution, cela me semblerait particulièrement intéressant d'avoir un espace d'analyse de pratiques via un outil qui offre à la fois un espace d'expression, d'expérimentation et aussi de relâchement.

VG : C'est vrai que le TF c'est un peu comme un simulateur de vol. On peut tester des attitudes que l'on s'interdit dans la vie parce qu'on pourrait les trouver dangereuses ou non efficaces. Le pratiquer de façon plus régulière existe déjà dans d'autres espaces que l'éducation nationale. Nous supervisons par exemple des puericultrices. Il me semble essentiel que ces analyses de pratique soient tout d'abord accompagnées par quelqu'un qui maîtrise bien l'animation d'un TF, parce que jouer des situations qui ont été douloureuses et problématiques, c'est à la fois plus puissant mais aussi plus dangereux, car cela réveille des émotions intérieures. C'est donc important de bien maîtriser cet outil avant de l'utiliser avec des équipes. Aujourd'hui nous formons aussi des enseignants ou des CPE au théâtre-forum afin qu'ils puissent eux-mêmes l'utiliser.

LG : A la fin d'un TF, que deviennent les propositions faites durant les remplacements dans les scènes ?

VG : Souvent les personnes qui arrivent dans un TF pensent que leur problème est personnel comme le fait de se dire « je suis un mauvais enseignant », « je n'arrive pas à tenir ma classe », « J'ai un élève qui perturbe le cours », etc. Lorsque la situation est jouée, chacun réalise que cette difficulté est partagée. Et grâce aux échanges et aux propositions de remplacement, le regard sur la situation s'élargit et les attitudes nouvelles émergent. C'est de l'intelligence collective : On regarde les bénéfices et les limites de chaque proposition et les participants repartent avec un ensemble de pistes qu'ils s'approprient ou non selon ce qui leur convient. Et lorsqu'ils se retrouveront dans une situation similaire, au lieu de repartir dans un mode instinctif, ils pourront se dire « je vais essayer autre chose ».

LG : Finalement, en quoi le TF favorise-t-il la non-violence et la paix ?

VG : La majorité des personnes que nous rencontrons ont des valeurs de paix et ont à cœur d'avoir des relations harmonieuses avec elles-mêmes et leur entourage. Mais il y a parfois des situations où l'on est débordé par la peur, le découragement ou la colère et l'on a des paroles ou des

gestes en décalage avec nos valeurs. On projette sur l'autre des intentions comme « il me provoque », « il s'en fout », « il est insolent » et on ne l'entend plus. En cela le TF est aidant car on part de ces situations, pour les revivre comme un film au ralenti afin de mieux voir ce qui s'est passé en soi et chez l'autre. C'est une approche qui permet de faire travailler ensemble nos pensées, nos émotions et nos actes. Au lieu de juger notre violence ou celle de l'autre, nous la mettons en jeu pour pouvoir l'observer, la comprendre et l'aider à se « composer » en énergie de vie, de dialogue et de création.

Par Véronique Guérin et Laurène Grangette

Directrice-Psychosociologue et
 Responsable communication d'Etincelle

Témoignage

Du théâtre-forum dans la rue avec l'association « Théâtre-forum Tunisie »

L'association : ASSOCIATION TUNISIENNE DU THEATRE-FORUM

Adresse : Maison de jeunes Khaznadar - Bardo

SITE WEB DE L'ASSOCIATION: FACEBOOK ASSOCIATION THÉÂTRE FORUM TUNISIE

Nom – Prénom : Chelly Saïda, présidente de l'association

Téléphone : (+216) 98982369 - E-mail : schelly@fastmail.fm

HISTORIQUE ET CONTEXTE

En juillet 2011, la maison de jeunes Khaznadar, à l'initiative de Saïda Chelly -éducatrice-, a organisé un stage de formation entre jeunes français et tunisiens pour travailler sur le théâtre de l'opprimé, en partenariat avec une association française, Caravane Théâtre. Pendant deux semaines, des ateliers quotidiens d'apprentissage aux techniques de cette forme de théâtre ont donné lieu à la création d'un spectacle joué publiquement à plusieurs reprises, à différentes places de la région de Tunis. Entre étudiants tunisiens en théâtre, en cinéma et éducateurs pour enfants et des individus français, un échange interculturel s'est développé et a été la source d'un enrichissement personnel et collectif, un partage d'expériences humaines. En parallèle la maison de jeunes de La Marsa a développé une session de formation pour les jeunes au tour de l'éducation aux droits de l'homme : Apprendre et Agir (juillet 2011). Ces deux initiatives se sont croisées pour deux jours : travailler avec les jeunes sur les droits humains en inventant les techniques du théâtre forum des résultats (qualitatifs) plus promoteurs sont émergés. Cependant, l'association Théâtre Forum Tunisie s'est créée sous la présidence de Saïda Chelly et poursuit le travail de réflexion citoyenne engagé lors de cette première rencontre.

DOMAINE D'ACTIVITE DE L'ASSOCIATION

- L'éducation à la citoyenneté par le biais de théâtre forum ; La formation des jeunes animateurs aux techniques du théâtre forum ; Stratégie globale de l'association
 Vers une culture de la citoyenneté active :

Donner un support de réflexion et d'action à des individus ou à des communautés victimes d'injustice et de discrimination, par le technique du théâtre forum qui vise à explorer des situations qui posent problème, et qui permet en faisant jouer des rôles aux spectateurs d'ouvrir les perspectives, de « se mettre à la place », d'expérimenter les possibles, de mêler les points de vue et de le mettre en action. Nous souhaiterons développer des approches de l'éducation à la citoyenneté par le biais de l'apprentissage théâtral (théâtre forum). Notre enjeu est de renforcer la perception collective sur la culture de la citoyenneté comme valeur principale contribuant à l'échelle locale et influencera la politique de gouvernance pour l'éducation aux droits de l'homme en générale.

Objectifs généraux

- Changer les comportements chez les individus et les groupes en progressant dans leurs capacités à agir dans un monde complexe pour redonner du sens de réflexion positive à leurs vies ; Rendre effectif l'exercice de la citoyenneté et de la démocratie notamment avec les jeunes ; Développer les compétences relationnelles notamment chez les jeunes par le

biais du théâtre forum ; Susciter une culture de la non-violence et de la participation chez les habitants pour qu'ils se réapproprient l'espace public et le sentiment de citoyenneté ; La promotion de la conscience et de la compréhension des questions liées à la citoyenneté et à la démocratie ; Responsabilisation des communautés dans le sens d'une citoyenneté active ; Soutenir le développement de l'éducation à la citoyenneté et à la démocratie en Tunisie

Forces et faiblesses de l'association : L'association maîtrise les techniques du théâtre forum (ces techniques demeurent très utiles au changement de comportement chez les individus) les membres sont motivés. L'association est en début de chemin

Le principe en est que les jeunes qui seront formés aux techniques du théâtre forum traitent au moyen du jeu scénique, sur des thèmes illustrant des situations et des sujets problématiques de la réalité citoyenne (sociale, culturelle, économique, politique...) des communautés. Ils vont ensuite la jouer sur les lieux de vie de la communauté à qui sont destinés les messages.

À la fin de chaque scène, - dont la conclusion est en général négative - le meneur de jeu propose de rejouer le tout et convie les membres du public à intervenir à des moments clés où il pense pouvoir dire ou faire quelque chose qui infléchirait le cours des événements. Les spectateurs (jeunes, adultes et enfants) feront part à chaque fois des changements qu'ils ont observés. D'autres idées émergent et enrichissent la réflexion, de nouvelles propositions seront jouées...

Thèmes et questions à illustrer :

Droits de l'Homme - Démocratie - Question genre - Participation à la vie publique - Développement local...

Public cible : les jeunes concernés par la formation, Publics des communautés ou seront joués les spectacles.

En Mai 2011, je reçois un mail sur mon ordinateur : « Je suis Saïda Chelly, je travaille avec des jeunes à la Maison des jeunes de Khaznadar, à Tunis. Je suis tombée sur votre site web et je trouve que ce que vous faites est très intéressant. Les jeunes de Tunisie ont plein d'idées à partager, des désirs à réaliser, et beaucoup de revendications. Malheureusement, ils ne savent pas toujours comment faire et certains même n'ont d'autres moyens que la violence pour s'exprimer.

Nous voulons leur donner d'autres moyens d'expression. C'est pour cela que nous voulons apporter le Théâtre Forum. Nous avons déjà essayé, tout seul, de faire du « Théâtre Invisible » mais nous manquons de pratique et d'expérience. Pouvez-vous venir nous aider ? »

Je suis arrivé à Tunis deux mois plus tard pour donner un premier stage de « Théâtre Forum » à une vingtaine de jeunes. J'ai été tout de suite surpris par la curiosité de ces jeunes stagiaires pour ces nouvelles techniques, leur soif d'apprendre, et plus tard leur volonté farouche de s'impliquer socialement au travers des pratiques du Théâtre-Forum. Après cette première formation, il s'est formé, autour de Me Saïda, un petit noyau de convaincus. Puis les formations auxquelles j'ai participé se sont enchaînées. Une dizaine sur deux années. De tous les jeunes que j'ai pu former à travers le monde, les Tunisiens font partie de ceux qui m'ont le plus impressionné. Sans doute parce que les temps sont venus des grandes transformations sociales, économiques, politiques pour l'ensemble du monde et qu'ils y sont prêts. Ces jeunes-là savent qu'ils sont porteurs d'espoir, pour eux-mêmes, pour leur famille, pour leur « Tunisie » et les pays frères. En cela ils nous montrent l'exemple. Car, enfin, eux qui n'avaient pas pu, sous peine d'arrestation, sortir en bande dans les rues comme le font les jeunes de chez nous, eux qui n'avaient pas eu durant des années, le droit de s'exprimer au grand jour, de manifester leur jeunesse, les voilà portant au grand jour, la parole citoyenne en public, proposant le dialogue aux passants sur la promenade de « La Marsa » de Tunis. Ils ont donné la parole aux

promeneurs des jardins de Silana, à Djerba sur les places publiques. A Médénine, sur les trottoirs et dans les marchés, femmes et enfants sont intervenus dans les spectacles. Sur la grande place de Kasserine, deux cents personnes ont partagé espoir et imaginé ensemble ce que pourrait être la Tunisie de demain. A El kef devant la gare et à la sortie des facultés, ils ont joué des scènes de « Théâtre invisible » sur les thèmes ultra sensibles de l'émigration, du droit des femmes... Ils ont aussi donné des spectacles dans une prison pour mineurs « devant » et « avec » une centaine de jeunes détenus. Ils ont joué, à Gafsa, dans une usine « devant » « pour » et « avec » trois cents ouvrières, un spectacle interactif sur le thème de la « Polygamie » ! Et mêmes sur la plage et dans les souks de Mahares, ils ont donné des spectacles interactifs sur la prévention des risques sanitaires, sur l'hygiène, etc... Le plus remarquable, c'est que toutes les interventions se sont toujours déroulées dans le calme.

Il n'y a eu aucun incident à déplorer. Suite à ma première intervention, Me Saïda et ses amis et collègues ont créé «Théâtre Forum Tunisie» et mené de nombreuses formations.

Pour suivre les actions de « Caravane Théâtre en Tunisie cliquer sur le lien <http://caravane.theatre.tunisie.overblog.com/>

Jean-Pierre (Caravane Théâtre)

Dans notre Tunisie qui a subi tant de violence physique, verbale, politique, économique, on aurait pu s'attendre à ce que les spectacles de « Théâtre Forum » soient très chahutés, contestés. Cela peut arriver, mais c'est rare. Il est arrivé que certains spectacles soient interdits, notamment l'été dernier pour ceux que nous voulions donner à « La Marsa ».

A notre surprise, tous les spectacles se sont déroulés sans qu'il n'y ait eu de fortes violences à redouter de la part des spectateurs. Je dois dire que nous avons été, dès nos premiers spectacles, très attentifs à ne pas faire de provocations gratuites. Nous cherchons à éviter les oppositions frontales d'idées, les mots vexants, les phrases ou expressions qui seraient vulgaires sans raison. Ce qui ne nous empêche pas de traiter tous les thèmes. Même les plus délicats. Avec « Caravane théâtre » nous avons pratiqué le « Clown Théâtre ». Cela nous a donné la sensibilité et la possibilité de mettre habilement de l'humour dans les propos et quelques distances dans le développement des thèmes les plus délicats, les plus sensibles.

Ensuite, nous n'arrêtons jamais les spectacles si les spectateurs nous proposent, pour transformer les situations d'oppression, des solutions très violentes (nous ne les refusons pas car nous ne sommes pas des censeurs et qu'une solution radicale peut être acceptable) mais nous demandons au public s'il n'y aurait pas de solutions plus « douces », moins « dévastatrices », plus « humaines ». Nous explorons avec lui les pistes qui nous mènent vers de moins en moins de violence. Et ça marche. Il nous arrive d'éviter de jouer dans des lieux où nos spectacles seraient des provocations manifestes ou devant des publics a-priori fortement hostiles. Par exemple, nous devions jouer à Sidi Bouzid à l'endroit même où le jeune s'est immolé. Comme il y avait eu la veille des troubles graves nous avons changé de place.

Saïda Chelly « Théâtre Forum Tunisie »

Des minis théâtre-forum en cycle 3

Fiche pédagogique

Objectifs :

Développer l'imagination des enfants pour la recherche de solutions à leurs conflits ; Ouvrir aux formes de résolutions alternatives à la violence

Niveau scolaire : cycle 3

Nombre de séances : 5/6 séances

Durée : entre 45 minutes et 1h30 chacune

Au préalable : Contexte et origine du projet pour la classe

Avant chaque séance : - Pose du cadre à respecter lors des séances (les besoins de chacun pour se sentir en confiance ; les règles émergeant de cet échange sont écrites sur une affiche) ; - Création d'un espace de jeu différent de l'espace classe ; - Petits jeux de dynamique de groupe (Les formes * Les nœuds de la vie * Les bonjours * Personne à personne...).

Pour terminer chaque séance, vous pouvez prendre un temps de régulation ; compter environ 10 mn

Séance 1 : Entrée en Jeu

Activités	Contenu	Temps
Brainstorming sur le conflit En groupe/ou classe entière	Prendre conscience de ses représentations du conflit. Réaliser une liste type de situation problème, rencontrée ou non (dans la famille, dans la cour, entre des pays) ; - des émotions lors d'un conflit ; - de ses conséquences...	10mn
Exercice d'entraînement au théâtre-statue ; Classe entière	* Les statues /* Compléter le mime /* Théâtre statue Débriefing	20mn 5mn
Constitution aléatoire des groupes Récits Par groupe ; facultatif	4 à 5 par groupe avec la technique de votre choix Récits de situations vécues par ceux qui le souhaitent ; 2/3mn par enfant)	2mn 10mn

Séance 2 : Choix d'une situation problème à jouer et à réguler

Activités	Contenu	Temps
Mise en images Par groupe	- Choix d'une situation-problème type, parmi la liste élaborée en séance 1 - Répartition des rôles - Réalisation d'une image (Théâtre Image), représentant le point fort du conflit	Env.10mn
Jeux d'expression et d'écoute Classe entière	* L'attrape geste ; * Cercle d'émotions ; Crocodile :	15mn
Théâtre d'image Classe entière	- Présentation et photographies des images - Echange sur les images du conflit (points communs/ différences... au niveau des corps, des postures, des mots...)	20mn

Séance 3 : Improvisation simple avec rotation des acteurs

Activités	Contenu	Temps
Petits jeux de dynamique/ confiance Classe entière	*Les formes ; *Toucher couleur ; * Cui-cuis et oiseau magique Débriefing	15mn 5mn
Mise en scène Reprise des groupes de la séance précédente	- Rappel de l'image 1 (photo imprimé) - Inventer l'image précédente/ l'image suivante ; photographie des images Improvisation simple d'image en image - 1ère Rotation des acteurs	15mn
Jeux d'expression et d'écoute Classe entière	*Rythmes en cercle ; *Mais qu'est-ce que tu fais ?	15mn
Improvisation des scénarios Par groupes	- Reprise des improvisations avec rotation des acteurs (permet d'enrichir chaque rôle avec les apports de chacun et d'apprendre à se mettre à la place d'un autre)	15mn

Séance 4/5 : Les minis-forum « dirigés » en demi-classe

Activités	Contenu	Temps
Jeux de dynamique/ confiance Classe entière	* Reprise de jeux déjà vécus	15mn
Mini théâtre -forum « dirigé » Rassembler trois groupes ; ou même deux si les élèves ont besoin d'un plus petit nombre pour être en confiance Prévoir une activité satellite en autonomie (par exemple, commencer la réalisation des panneaux d'exposition)	Déroulement : 1. La situation est jouée une première fois sans interruption 2. Petite analyse rapide par les spect-acteurs 3. La scène est rejouée : les spect-acteurs peuvent interrompre en levant la main quand ils souhaitent proposer une alternative 4. le nouveau comédien expérimente tant qu'il le souhaite 5. Analyse par les acteurs en premier lieu : demander le ressenti des comédiens ; est-ce que la nouvelle proposition à modifier quelque chose chez eux ? A quel moment au contraire se sentirent-ils encore plus en conflit ? (ce qui permet de noter ce qui n'est pas à faire !) Rôle important de l'enseignant : *Positiver les interventions ; si un jugement est émis par un élève après le jeu, essayer de reformuler de façon constructive (tu voulais dire que... ?) * Si besoin, il est possible de diriger un peu le forum : - en demandant aux élèves ce qu'ils souhaitent expérimenter avant d'aller jouer et ainsi de choisir la piste à expérimenter (en fonction des critères énoncés tel que originalité ou nouveauté, spectateur non intervenu, personnage encore non remplacé, etc....) - en arrêtant lui même la scène - en demandant au comédien qui remplace un personnage s'il est allé au bout de ce qu'il souhaitait essayer. *Prise de photos par un élève spectateur / Eventuellement filmer	30mn
Débriefing - Synthèse après les deux minis forums Classe entière	Sur ce qui a été vécu Lister les expérimentations qui ont facilité une avancée voire une résolution du conflit ; lister ce qui a fait obstacle dans le conflit.	15mn
Bilan de l'expérience de ces séances	Veulent-ils aller plus loin ? Réécrire et rejouer une version différente /finale du conflit ; Que la classe s'informe sur les outils de régulation des conflits (la médiation, l'écoute active, la connaissance de nos émotions...) Présenter, éventuellement, les affiches « Que faire face à un conflit » « mieux vivre ensemble » du centre Non-violence Actualité	10mn 5mn

Séance 6 : Réalisation des panneaux photos, avec des légendes, des témoignages, des dessins, des devinettes....

Source pour la réalisation de la fiche : Livre de Guillaume Tixier, Le théâtre-forum ; apprendre à réguler les conflits

Pour voir la fiche complète : rubrique ressource du site de la coordination.

Pour les jeux d'écoute, de dynamique de groupe, de confiance et d'expression, voir la page

<http://www.universitedepaix.org/pdf/jeuxdecooperation.pdf>

Pour les jeux d'entraînement au théâtre forum voir : le livre *Jeux pour acteurs et non-acteurs* d'Augusto Boal ; des sites de théâtre

(<http://www.theatrons.com/exercices-boal.php>; <http://investigationonline.free.fr/BIGSIMSITE2/teatre/exotheatre.htm>)

Par Marie Lebrun-Benard

Enseignante et comédienne

Quelques heures de théâtre-forum au collège

Fiche pédagogique

Séance 1 : L'entrée en jeu

- Création d'un espace de jeu différent de l'espace classe (les tables sont contre les murs)
- Définition collective en cercle des règles à respecter lors des séances de théâtre (respect de ceux qui sont sur scène/pas de moqueries/pas de commentaires pendant le travail...). Les principales règles sont écrites au tableau et seront réécrites en début de chaque séance par un élève.
- Petits jeux de mise en route/d'écoute :
 1. en cercle, les élèves s'envoient un ballon imaginaire en nommant sa couleur. On peut ensuite ajouter des ballons de couleurs différentes.
 2. Ensemble, ils doivent soulever un objet imaginaire très lourd/très fragile...
- Division de la salle en deux parties : l'espace de jeu et l'espace des spectateurs. Une partie du groupe déambule dans l'espace de jeu en respectant différentes consignes (modification de la démarche/état émotionnel...). Les autres regardent puis les groupes échangent. Petit échange ensuite sur la notion de convention : on y croit parce qu'on respecte l'espace de jeu et parce que les acteurs sont concentrés.
- Jeu du tableau : l'enseignant donne un thème et les élèves viennent se placer un par un en image fixe pour créer un tableau à partir de ce thème. On attire leur attention sur les interactions qui peuvent se créer et sur la nécessité de ne pas se cacher les uns les autres. Lorsque l'image est créée, chacun tour à tour peut dire une phrase.
- Les statues : les élèves se mettent par deux et ont quelques minutes pour créer l'image fixe d'un conflit. Ils viennent ensuite se positionner (4 groupes à la fois) devant les autres.
- Fin de la séance : échange sur les images du conflit (ce qu'on voit/les points communs ou différences...) et sur ce qui a été vécu (ont-ils eu peur de passer devant les autres ? ont-ils aimé la séance...).

Séance 2 : Constitution des groupes

- Petits jeux de mise en route/écoute :
3. Les yeux fermés, tour à tour mais sans concertation préalable, les élèves doivent compter le plus loin possible sans que deux élèves disent un chiffre en même temps.

4. en cercle les élèves se font passer un son et un geste/ maintenir ou accélérer le rythme
- Varier ses réactions : par cinq, les élèves passent devant les autres. Une lettre devant le visage, ils reçoivent une consigne portant sur ce qu'il y a dans la lettre (bonne nouvelle/mauvaise nouvelle/nouvelle inquiétante) et la baisse en révélant leur expression.
 - Imaginer la statue de....la peur/la colère/le mépris/la méchanceté... et faire évoluer ces statues en intensité.
 - Constitution aléatoire des groupes (4/5 élèves)
 - Chaque groupe imagine une situation de conflit qui met en scène des adolescents (entre eux ou avec des adultes)
 - Temps d'échange collectif au cours duquel chaque groupe raconte le conflit retenu.

Séance 3 : Élaboration de la scène

- Petits jeux de mise en route/écoute :
 5. la machine musicale : un élève fait un geste et un son/un deuxième s'ajoute avec un geste et un son etc.
 6. la bouteille ivre : un élève ferme les yeux et tout en restant gainé perd l'équilibre les autres forment un cercle serré autour de lui et le retiennent.
- En groupes : les élèves précisent leur scénario et créent trois images selon les moments forts
- Les groupes se présentent leurs histoires en image.
- Temps d'échange de fin avec propositions et conseils.

Séance 4 : Mise en scène

- Petits jeux de mise en route/écoute
- En groupes : les élèves mettent en scène leur histoire à partir des images créées : improvisation puis fixation des dialogues.

Séance 5 : Le théâtre-forum

- Petits jeux de mise en route/écoute
- Présentation du travail d'un groupe devant les autres élèves spectateurs
- La scène est rejouée mais un élève spectateur peut prendre la place d'un des personnages
- On peut procéder à plusieurs échanges
- On ménage à chaque fois un court temps d'échange sur les changements qui se sont produits
- Temps plus long en fin de séance sur les comportements qui génèrent le conflit et sur les réactions qui peuvent l'apaiser.

Par Anaïs Benoit

Professeure de français au collège Louis Armand - Savigny le Temple

Le conte russe « deux chèvres sur un pont » comme préalable au théâtre-forum

Fiche pédagogique

Avant le théâtre-forum lui-même (partant en totalité du vécu), voici une approche simplifiée pour les plus jeunes, de la GS au CE2, permettant d'éveiller la créativité face à une situation conflictuelle. Grâce à un conte mettant en scène des animaux, les enfants vont oser plus facilement se lancer en tant qu'acteurs, apprendre à faire des propositions, avant de se lancer dans des situations de leur vécu.

Objectifs :

- Développer l'imagination des enfants pour la recherche de solutions à leurs petits conflits quotidiens
- Ouvrir aux formes de résolutions de conflits alternatives à la violence

Séance 1 : le conte

1. Présentation du conte aux enfants 10 mn

Matériel : 1 banc étroit

Le conte (tiré du livre « Choisir la paix – 33 contes et proverbes des 4 coins du monde aux Editions Grad : www.globenet.org/grad)

L'enseignant, l'animateur raconte le conte en le mettant en vie : 2 enfants volontaires jouent les chèvres, se plaçant chacun à un bout du banc, sur sa montagne, puis face à face prêts à traverser et effectueront les déplacements, les gestes, selon la narration

Il était une fois deux montagnes, l'une à l'Est, l'autre à l'Ouest. Entre ces deux montagnes, un pont étroit et fragile. Sur chaque montagne vit une chèvre.

Parfois, la chèvre de la montagne de l'Ouest traverse le pont pour aller brouter l'herbe de la montagne de l'Est qu'elle trouve plus moelleuse, plus sucrée.

Et parfois la chèvre de la montagne de l'Est traverse le pont pour aller brouter l'herbe de la montagne de l'Ouest qu'elle trouve qu'elle a plus de goût et qu'elle est plus croquante. Un jour, les deux chèvres ont commencé à traverser le pont au même moment (les enfants acteurs avancent). Elles se sont rencontrées au milieu du pont (les enfants s'arrêtent au milieu du banc) :

« Dégage ! je veux traverser le pont ! » a bélé la chèvre de la montagne de l'Ouest. (l'enfant fait le geste de sa main)

« Dégage toi-même ! moi aussi je veux passer ! » a rétorqué la seconde (l'enfant fait le geste)

Ni l'une ni l'autre ne voulut céder. Aucune ne bougea (demander aux enfants de choisir une attitude qui montre qu'ils ne veulent pas céder). Alors, aucune ne put traverser. Furieuses (...), elles sont restées toutes deux plantées là sur le pont. Les heures se sont écoulées. Aucune ne bougea. Et voilà qu'une des 2 chèvres a avancé la tête, cornes baissées(...). L'autre a fait de même(...). Cornes emmêlées, elles se sont mises à pousser, pousser, pousser ... de toutes leurs forces Et, ... elles tombèrent (....) par-dessus le pont qui bascula. Elles tombèrent, plusieurs mètres plus bas dans la rivière : trempées, furieuses, elles sont sorties de la rivière. Chacune a regagné sa montagne en pestant : « Qu'est-ce qu'elle est têtue celle-là ! Regardez ce qu'elle m'a fait ! Elle n'a rien compris ! »

2. Arrêt sur la situation : Partage autour de l'histoire avec les enfants 5mn

Interroger les enfants sur ce qu'ils ont compris de la situation, ce qu'ils pensent et ressentent suite à cette histoire, si dans une situation telle que celle-ci (besoin de traverser un pont fragile pour aller faire quelque chose d'important de l'autre côté) ils auraient agi de même... Leur faire chercher ce que les deux chèvres ressentent chacune et pourquoi, ce qu'elles voulaient chacune au départ (leur besoin), si elles ont réussi à faire ce qu'elles avaient prévu et pourquoi, ... Leur demander si elles auraient pu agir autrement, ... et si oui, comment.

Ne pas trop laisser les enfants parler (juste permettre de laisser émerger le pourquoi de l'échec

Vite les inviter à essayer en jouant, en vivant l'histoire en théâtre-forum :

3. Jeu théâtre-forum de cette scène : 15 à 30 mn selon l'intérêt des enfants

Chacune des propositions des enfants est essayée, tour à tour : demander à chaque enfant- chèvre d'expliquer son choix d'action, de parole avant le jeu.

Leur demander à chacun, après le jeu, s'ils sont contents de ce qu'ils ont réalisé, ce qu'ils ressentent en tant que personnage-chèvre. Le groupe ajoute son avis : est-ce que les deux chèvres peuvent être cette fois contentes de la situation ? Pourquoi ? Comment la situation peut-elle s'améliorer, comment elles peuvent agir ? Qu'est-ce qu'elles peuvent dire ?

Il est bon de proposer aux enfants de se pencher sur les besoins de chacune des chèvres, sur les possibilités multiples que peuvent permettre la rencontre imprévue,

Prolongement en séance 2 et suivantes : mise en scène de vécu (entre 20 et 40 mn chaque séance).

4. Proposer aux enfants de réfléchir à un petit conflit de leur cour de récréation, lors d'une activité, dont ils n'ont pas été contents. Un de ces conflits est choisi pour être mis en scène de la même manière que pour le conte des deux chèvres, en théâtre-forum. Puis un deuxième, le jour même ou lors d'une autre séance plus tard, Selon le temps que prendra le théâtre-forum (selon la créativité des enfants)

Conseils

Parfois, les enfants ont du mal à sortir de leur logique de violence et il est alors utile de leur apporter des idées piochées dans les histoires de livres, albums, ... ne pas hésiter alors à leur raconter quelques histoires où les personnages font preuve de créativité pour coopérer et résoudre leur conflit. (s'arrêter aux moments importants, les faire anticiper,).

Par Annie Ghiloni

Animatrice de l'association FAB

RESSOURCES

Quelques Compagnies qui utilisent le théâtre-forum en France :

- **La Compagnie du théâtre de l'opprimé à Paris** dirigée par Rui Frati, avec 10 comédiens professionnels, qui présente des spectacles à thème, retravaille et présente chacun en fonction du public concerné ou d'une demande ciblée. Elle offre également la possibilité de monter des projets à partir de demandes précises : <http://www.theatredelopprime.com/programmeruntheatreforum.html>
- **La Compagnie de théâtre de l'opprimé NAJE**, avec Fabienne Brugel pour directrice artistique, intervient auprès de groupes d'habitants, d'usagers, d'établissements scolaires, d'agents et parfois d'élus... pour traiter de questions sociales et politiques. Elle pratique la méthode Augusto Boal (théâtre forum, théâtre images, théâtre et thérapie, théâtre invisible, théâtre journal) : <http://www.compagnie-naje.fr/>
- **La Compagnie « Entrées de Jeu »** associée au CRIPS (Centre Régional d'Information et de Prévention du Sida et des toxicomanies) : <http://www.entreesdejeu.net/>
- **Le Théâtre de Jade** poursuit la ligne artistique qui est depuis longtemps la sienne : ne pas prendre le théâtre comme but, mais comme moyen de comprendre l'homme et le monde : <http://theatredejade.com/>
- **ACTIF** (Arc-en-Ciel Théâtre Ile de France) intervient auprès de groupes volontaires et les invite à théâtraliser des situations de la vie quotidienne qui les préoccupent : <http://www.arcencieltheatre.org/>
- **L'association Etincelle** autour de Véronique Guérin organise des stages qui s'adressent aux personnes souhaitant développer leurs compétences relationnelles dans des situations professionnelles et personnelles et s'approprier les techniques du Théâtre-forum comme outil de formation et d'évolution : <http://etincelle-theatre-forum.com/>
- **Guillaume Tixier**, formateur à l'IFMAN Méditerranée, utilise le théâtre-forum comme outil de formation à la régulation non-violente des conflits : <http://www.ifman.mediterranee.fr/> ; son livre : « Le théâtre-forum outil de régulation non-violente des conflits », Edition Chronique sociale explique sa démarche et donne plein d'idées.
- **Caravane Théâtre** utilise les outils du Clown et du Théâtre-Forum pour découvrir le monde et communiquer entre les individus, autour de soi, de son corps mais aussi dans des contextes de prévention et de coopération internationale pour des populations défavorisées : <http://caravane-theatre.com/>

Pour aller plus loin avec la fiche pédagogique « deux chèvres sur un pont »

Quelques livres intéressants à raconter et/ou pour vivre en théâtre-forum avec les enfants. A chacun de trouver l'approche qui lui paraît la mieux appropriée à son groupe et à ses besoins, l'approche où il, elle, se sent le (la) plus à l'aise. Dans ce cas, l'astuce est de s'arrêter à la situation qui finit « mal » pour permettre aux enfants d'avoir envie de proposer d'autres idées.

Quelques livres intéressants pour raconter et/ou pour mettre en scène avec les enfants :

- « Fenouil tu exagères ! » de Brigitte Weninger et Eve Tharlet aux Editions Nord Sud
- « Arc-en-Ciel fait la paix » de Marcus Pfister chez Nord-Sud
- Les petites histoires « Silence la Violence » de Sylvie Girardet et Puig Rosado chez Hatier
- « La brouille » de Claude Boujon à l'école des loisirs

- « La dispute de Poulou et Sébastien » de René Escudié chez Bayard Poche
- Les petits livres « lâche la Violence » de l'association Graine de Citoyen (la coccinelle et le mille-pattes, la girafe et les hippopotames, les trolls et le dragon, ...)
- Les petites histoires de conflits de l'outil pédagogique « des mots à dessein - parcours civique » de Fabien Pujervie : des situations mises en BD avec des animaux : il suffit de suivre les conseils données sur les fiches... ou d'inventer en se servant de tout ce qu'elles permettent.
- Affiches de Non-Violence Actualité sur le conflit : les 2 ânes, que faire face au conflit, les 5C, ...

OUVRAGES et REVUES

- Le théâtre de l'opprimé, de Augusto Boal, Ed. La découverte.
 - Jeux pour acteurs et non-acteurs, de Augusto Boal, Ed. La découverte.
 - Jouer le conflit, pratiques de théâtre-forum, de Yves Guerre, Ed. L'Harmattan.
 - Le théâtre-forum, pour une pédagogie de la citoyenneté, de Yves Guerre, Ed. L'Harmattan.
 - Le théâtre-forum, apprendre à réguler les conflits, de Guillaume Tixier, Ed. Chronique Sociale.
 - Origines et développement du Théâtre de l'Opprimé en France, de Julian Bial, in Christian Biet et Olivier Neveux, Une histoire du spectacle militant. Théâtre et cinéma militants 1966-1981, Montpellier, L'Entretemps, 2007.
 - Théâtre de l'opprimé- pratique du théâtre de l'opprimé. Paris, La Découverte / poche - Coffret 2 tomes - 2003.
 - Apprendre à vivre ensemble, Luc Scheibling, Lille : Ed. Laissez ton empreinte, 2009
- Manuel pour aborder en classe, avec des jeunes de 10 à 25 ans, les violences à l'école. La première partie illustre l'escalade relationnelle, mettant clairement en évidence les étapes du conflit, le rôle des émotions dans le déroulé, les possibilités de médiation.

FILMS ET DOCUMENTAIRES

- Film de l'Institut de Recherche pour le Développement sur une expérience originale de théâtre forum au Burkina Faso : <http://www.ird.fr/la-mediatheque/videos-en-ligne-canal-ird/savante-comedie-en-payslobi/savante-comedie-en-pays-lobi>.
- Le spectacle termine, la lutte commence, explication de ce qu'est le théâtre de l'opprimé par Julian Boal : http://www.youtube.com/watch?v=_OGyleNzqwo.
- Avec l'Association théâtre-forum Tunisie (prévenir la violence en milieu scolaire, familial et entre amis) : <http://www.youtube.com/watch?v=gdlpaRAwloI>.

Sélection de vidéos

- Qu'est-ce que le théâtre forum ?, étapes du théâtre forum présentées par Julien Boal, 3.30 mn <http://www.youtube.com/watch?v=nSGm1BvkSDw>
- Du théâtre pour dédramatiser les problèmes des ados, travail de classe avec une première mise en scène complète du problème suivie d'une alternative à la situation, 9.10 mn <http://www.youtube.com/watch?v=pZy2gLRTmXU>
- L'insulte n'est pas inculte, extraits abordant la violence verbale à l'occasion d'un théâtre forum. Véronique Guérin, psychologue, y décortique le phénomène de l'insulte et met en avant l'utilité du théâtre forum pour aborder les phénomènes de violence, 5.43 mn <http://www.youtube.com/watch?v=mMfQFL7TR4E>
- Les inégalités ? Parlons-en avec le théâtre forum, séance de théâtre forum dans le cadre d'un concours pour les jeunes « Ciné égalité », 3.40 mn (vidéo en bas de page) http://www.paris.fr/accueil/paris-mag/une-fille-un-garcon-un-garcon-une-fille/rub_9683_actu_96705_port_23863
- Un théâtre forum sur la violence, une enquête de M6 sur un travail de comédiens visant à désamorcer la violence avec des jeunes, 8.24 mn <http://www.youtube.com/watch?v=p5VJJd1sgNU>
- Alice au pays des horreurs, spectacle de théâtre forum inspiré de l'oeuvre de Claude Lienard. Travail d'une classe de pré-adolescents, 8.01 mn http://www.dailymotion.com/video/xjo3a8_theatre-forum-en-primaire-2010_creation
- 6 idées qui changent le monde, présentation du théâtre de l'opprimé par Julian Boal, contexte et buts, 12.59 mn http://www.youtube.com/watch?v=_OGyleNzqwo
- Savante comédie en pays Lobi, expérience de théâtre forum au Burkina Faso, projet de sensibilisation sur la nutrition des enfants et la santé des mères, 20.28 mn <http://www.ird.fr/la-mediatheque/videos-en-ligne-canal-ird/savante-comedie-en-pays-lobi/savantecomedie-en-pays-lobi>

Agenda

30/11 : 11e Forum de la non-violence à l'école "Choisir la non-violence : le théâtre-forum comme outil de résolution non-violente des conflits".

Rendez-vous sur <http://education-nvp.org/forum-la-non-violence-a-lecole-2013-2/> pour retrouver le programme et vous inscrire dès à présent.

17/05 : Assemblée Générale de la Coordination

Associations membres de la Coordination

ACCES - Clairière de Paix • Action des chrétiens pour l'Abolition de la Torture • Alliance Nationale des UCJG • Alternatives Non-Violentes • Les Amis de Neve Shalom - Wahat As Salam • Antenne Réunionnaise de l'Institut de Victimologie - École réunionnaise de la paix • APEPA • Arche de Lanza del Vasto • Association "Enfance - Télé : Danger" • Association Centre Nascita du Nord • Association La Salle • Association Le Petit Prince • Association Montessori de France • Association Montessori pour tous • Association Montetibou • Association pour l'instauration d'un Revenu d'Existence • Association pour la Communication Non-Violente • Association pour la Promotion de la Prévention Précoce • Association Ressources Pédagogiques pour une culture de non-violence • Association Unifiée du Collège Cévenol • Atelier de paix du Clunisois • Bureau International Catholique de l'Enfance • Centre de Ressources sur la non-violence de Midi-Pyrénées • Centre Quaker International • Collectif des Alpes-de-Haute-Provence pour l'éducation à la non-violence et à la paix • Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement • Conflits sans violence • Coordination orléanaise pour la Décennie de la Non-Violence et de la Paix • Coordination parisienne • La Corbinière des Landes • CPCV Ile-de-France • Cultivons la paix • Démocratie et Spiritualité • DIH - Mouvement de protestation civique • Éclaireuses et Éclaireurs de France • École de la paix de Grenoble • École soufie internationale • Emmaüs France • Enseignants pour la paix - Midi-Pyrénées • Espérante - SAT - Amikaro • Étincelle • Famille franciscaine • Fédération Unie des Auberges de Jeunesse • Former un Avenir sans Brutalité • Génération Médiateurs • Gers-Médiation • Graine de Citoyen • Initiatives et Changement • Institut de recherche et de Formation du Mouvement pour une Alternative Non-violente • Institut de Recherche sur la résolution Non-violente des Conflits • Institut pour la promotion du lien social • Institut Supérieur Maria Montessori • Jeunesse et Non-Violence • Justice et Paix France • Korhom • L'Arche en France • L'Enfant bleu - Enfance matraillée • Le Soc - Maison Jean Goss • Le Valdocco • Les Maisons de Paix • Les Serruriers Magiques • Ligue de l'Enseignement • Maison des Droits de l'Enfant • Mémoire de l'Avenir • Mouvement International de la Réconciliation • Mouvement pour le Désarmement, la Paix et la Liberté • Mouvement pour une Alternative Non-violente • Non-Violence XXI • Office Central de la Coopération à l'École • Paix sans frontière • Partage • Pax Christi - France • Psychologie de la motivation • Recherche sur le Yoga dans l'Éducation • Rénover l'École en Valorisant et en Encourageant les Initiatives Locales • Réseau Espérance • Secours Catholique • Réseau mondial Caritas • UNIPAZ France.

Précédents numéros de La Lettre

1. La coopération
2. Les conflits
3. La communication
4. Les règles
5. Les genres
6. Les différences
7. La sanction
8. La solidarité internationale
9. Le respect
10. L'éducation au développement durable
11. La médiation
12. L'estime de soi
13. Les échanges réciproques de savoirs
14. Les émotions
15. Sexualité et sentiments
16. La gestion des temps de tension de la classe
17. L'éducation aux écrans
18. L'art au service de la paix et de la non-violence
19. La rumeur
20. L'éducation à la différence : le handicap à l'école
21. Le bouc-émissaire
22. Créer la cohésion d'un groupe
23. L'empathie
24. Eduquer à la responsabilité
25. Le poids des émotions dans l'apprentissage de la responsabilité
26. Pédagogies nouvelles, nouvelles pédagogies en France

LA LETTRE - NOVEMBRE 2013 / N° 27

Télécharger La Lettre ou s'abonner
www.education-nvp.org/la-lettre

Contribuer, commenter, réagir

Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix
148, rue du Faubourg Saint-Denis - 75010 Paris
lalettre@education-nvp.org

Thème des prochains numéros de La Lettre
28. LES PEDAGOGIES NOUVELLES A L'INTERNATIONAL
29. LA TOLERANCE